

# Pouvoir d'agir collectif dans le capitalisme mondialisé

Le pouvoir d'agir collectif traverse une période de recomposition profonde dans le capitalisme contemporain. Cette recherche multidisciplinaire révèle comment l'articulation entre effort individuel et dynamiques collectives se transforme face aux mutations du système socio-économique mondial, générant simultanément de nouvelles formes d'aliénation et d'inédites possibilités d'émancipation. L'analyse historique depuis le 19e siècle, enrichie par quinze études de cas internationaux et une cartographie théorique exhaustive, démontre que les défis actuels appellent une refondation des modalités d'organisation collective capable d'articuler autonomie personnelle et transformation systémique.

## Fondements théoriques du pouvoir d'agir collectif

L'agency collective constitue un concept central traversant plusieurs disciplines académiques, des analyses marxistes classiques aux approches post-structuralistes contemporaines. [Wikipedia](#) **Marx et Gramsci** établissent les bases de cette réflexion en conceptualisant respectivement la conscience de classe et l'hégémonie comme processus de construction d'un pouvoir collectif transformateur. Gramsci révolutionne l'approche en identifiant la "guerre de position" - cette lutte culturelle et idéologique où émergent les "intellectuels organiques" capables de forger une "volonté collective" hégémonique.

[Marxists +2](#)

Paulo Freire prolonge cette tradition critique en développant la conscientização comme processus de prise de conscience collective des structures d'oppression. Sa pédagogie dialogique démontre comment l'éducation populaire peut transformer les "opprimés en sujets historiques" capables d'action transformatrice. [Internet Encyclopedia of Phil...](#) [Teach HQ](#) Cette perspective trouve un écho contemporain dans les travaux d'Amartya Sen sur les capacités, qui définit l'agency comme "capacité d'une personne à agir et provoquer des changements", tout en soulignant l'importance de la participation démocratique.

[Wikipedia](#) [OPHI](#)

La sociologie française apporte des contributions décisives avec Pierre Bourdieu, qui analyse le pouvoir d'agir à travers les concepts d'habitus, de capital et de champs sociaux. [Powercube](#) [Critical Legal Thinking](#) Son approche révèle les **limites structurelles de l'agency collective** dans un système de domination symbolique, où les dispositions incorporées reproduisent les inégalités sociales. [Critical Legal Thinking](#) Alain Touraine développe parallèlement l'actionnalisme, théorisant la capacité des sociétés à se transformer par leurs conflits internes et l'émergence de nouveaux mouvements sociaux post-industriels. [Cairn +3](#)

Manuel Castells conceptualise le pouvoir d'agir dans l'ère informationnelle, opposant l'"espace des flux" des élites mondialisées à l'"espace des lieux" où s'ancrent les résistances locales. [Wikipedia](#) Ses travaux sur les mouvements sociaux en réseau révèlent comment les technologies de l'information reconfigurent les modalités de l'action collective, créant une dialectique entre "identités de résistance" et "identités projet".

[Void Network](#)

La théorie critique féministe, portée par Nancy Fraser et Judith Butler, renouvelle radicalement ces approches. Fraser développe un cadre tridimensionnel articulant redistribution, reconnaissance et représentation, ([Publictionnaire +5](#)) tandis que Butler révèle la performativité des identités collectives et les possibilités de résistance subversive. ([The Conversation](#)) ([Perlego](#)) Ces analyses dépassent les oppositions classiques pour révéler la complexité des processus d'émancipation contemporains.

## Individualisme et action collective : une tension constitutive

L'articulation entre autonomie personnelle et solidarité collective constitue l'un des défis majeurs du pouvoir d'agir contemporain. Les travaux de Beck, Giddens et Dubet révèlent une transformation profonde caractérisée par l'"individualisation institutionnelle" - processus où les individus acquièrent plus d'autonomie décisionnelle mais se retrouvent seuls face aux conséquences de leurs choix. ([Cairn.info](#))

([OpenEdition](#))

Cette "modernité réflexive" génère ce que Martuccelli nomme le "**singularisme**" - une sociabilité singularisée qui dépasse l'opposition classique individualisme/collectivisme. ([Cairn.info](#)) L'émergence de l'"individualisme connecté" révèle comment les technologies numériques permettent l'articulation d'autonomie individuelle et d'engagement collectif selon des logiques inédites, générant des "communautés médiatisées" aux formes organisationnelles nouvelles.

L'approche des capacités de Sen et Nussbaum propose un cadre conceptuel pour résoudre cette tension en plaçant au centre la "liberté substantielle" de l'individu tout en reconnaissant la responsabilité collective de créer les conditions de cette liberté. ([La Vie des idées +2](#)) Cette perspective révèle que l'émancipation subjective et la transformation systémique ne s'opposent pas mais s'enrichissent mutuellement dans des processus dialectiques complexes.

Les nouvelles formes d'organisation émergentes illustrent ces recompositions. Les **mouvements des places** (Occupy, Indignados, Nuit Debout) expérimentent des modalités d'engagement qui préservent l'autonomie individuelle tout en construisant des identités collectives temporaires mais puissantes. Ces expériences révèlent la possibilité d'articuler "être soi" et "être ensemble" dans des configurations organisationnelles horizontales et participatives.

## Capitalisme aliénant et dépossession de l'agentivité

La critique du capitalisme contemporain révèle des mécanismes d'aliénation sophistiqués qui dépassent les analyses marxistes classiques. Moishe Postone démontre que le capitalisme instaure une "domination sociale du temps" où la production doit se conformer à une "norme sociale abstraite", générant un cycle perpétuel d'intensification sans libération véritable. ([Palim-psao +2](#))

Le néolibéralisme constitue un "programme de destruction méthodique des collectifs" selon Bourdieu, qui s'attaque systématiquement aux syndicats, associations et solidarités traditionnelles. ([Powercube](#)) Cette logique opère par "individualisation des salaires et des carrières", produisant une "atomisation des travailleurs" qui fragmente les capacités d'organisation collective. ([Reporterre +2](#))

La **financiarisation** transforme radicalement l'organisation productive en imposant la maximisation de la valeur actionnariale au détriment de l'emploi stable. Cette évolution génère une "précarisation" généralisée qui complique l'organisation collective en dispersant les travailleurs dans des statuts hétérogènes et des entreprises fragmentées. (Cahiersdusocialisme) (The Times of Israel)

Nancy Fraser identifie une "crise de la reproduction sociale" où le capitalisme financiarisé "détériore les capacités sociales sur lesquelles il s'appuie" - famille, communauté, nature. (CONTRETEMPS) (New Left Review) Cette analyse révèle les contradictions systémiques qui fragilisent les fondements sociaux nécessaires à l'accumulation capitaliste elle-même.

Parallèlement émergent des **formes de résistance** qui exploitent ces contradictions. L'économie sociale et solidaire, représentant près de 10% du PIB français, développe des principes démocratiques alternatifs : "un membre = un vote", lucrativité limitée, finalité sociale. (La France Insoumise +2) Les coopératives questionnent la séparation capital/travail en créant des "rapports sociaux de production non-capitalistes", (ReSPUBLICA) tandis que les communs proposent une troisième voie entre propriété privée et étatique. (Les Scop) (Coop)

## Evolution historique des formes collectives d'action

L'analyse historique révèle une **capacité d'adaptation constante** des mouvements sociaux aux transformations économiques et politiques depuis le 19e siècle. L'émergence du syndicalisme moderne (1880-1914) illustre cette dynamique avec des modèles nationaux contrastés : syndicalisme révolutionnaire français, réformisme gestionnaire allemand, corporatisme pragmatique britannique. (Wikipedia) (Force Ouvrière)

Les mouvements de décolonisation (1920-1970) innovent organisationnellement avec l'émergence de "fronts de libération nationale" combinant lutte armée et mobilisation politique. Ces expériences développent des "répertoires transnationaux" de solidarité qui préfigurent les mouvements altermondialistes contemporains. (Les Sherpas)

La période 1960-1970 marque l'émergence des "nouveaux mouvements sociaux" avec une base sociologique élargie (classes moyennes éduquées), des revendications "post-matérialistes" (identité, reconnaissance, environnement) et des organisations en réseau flexible. (Cairn +3) Le mouvement des droits civiques, le féminisme et l'écologie politique expérimentent des répertoires d'action innovants qui influencent durablement les formes contemporaines d'organisation.

L'altermondialisme (1995-2010) systématise ces innovations avec les Forums sociaux mondiaux, structures horizontales et "convergence des luttes". Les **mouvements des places** (2010-2015) radicalisent cette logique avec l'occupation d'espaces publics, l'auto-organisation horizontale et le refus explicite de la représentation traditionnelle.

Charles Tilly identifie cette évolution comme passage du "répertoire ancien" (émeutes localisées) au "répertoire moderne" (grèves nationales) puis au "répertoire contemporain" (actions transnationales)

médiatisées). Cette transformation révèle une sophistication croissante des capacités d'organisation collective face aux mutations du pouvoir.

## Diversité internationale des expériences collectives

L'analyse de quinze études de cas internationaux révèle cinq innovations organisationnelles majeures qui reconfigurent le pouvoir d'agir collectif contemporain.

La **démocratie délibérative augmentée** combine assemblées physiques et outils numériques. Les Indignados espagnols développent des plateformes comme Decidim pour la participation massive, [ResearchGate](#) tandis que les Gilets Jaunes expérimentent des formes de démocratie directe via les réseaux sociaux [World Economic Forum](#) [Internationalbudget](#) et les ronds-points comme espaces d'assemblée. Ces expériences révèlent les possibilités et limites de la participation sans représentation formelle.

La **gouvernance coopérative multi-échelles** trouve son expression exemplaire dans la Corporation Mondragón, fédération de 257 coopératives au Pays Basque employant plus de 74 000 personnes selon le principe "un travailleur = une voix". [Workerscontrol](#) [Wikipedia](#) Les coopératives d'Émilie-Romagne démontrent la viabilité d'un "capitalisme social" où 65% de la population appartient à au moins une coopérative, générant 40% du PIB régional. [Low Impact +2](#)

Les **communs collaboratifs** illustrent le dépassement de la "tragédie des communs" par l'innovation technologique et institutionnelle. Wikipédia mobilise des millions de contributeurs volontaires pour créer une encyclopédie de 55 millions d'articles, tandis que le mouvement du logiciel libre développe l'infrastructure critique d'Internet selon des logiques de coopération ouverte. [Wikipedia](#)

L'**occupation territoriale transformatrice** s'exprime dans la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, laboratoire d'alternatives écologiques sur 1 650 hectares, [Wikipedia](#) et les mouvements indigènes latino-américains qui obtiennent la reconnaissance constitutionnelle de droits collectifs territoriaux en Équateur et Bolivie. [PolSci Institute](#)

Les **alternatives économiques localisées** expérimentent des systèmes économiques parallèles : monnaies locales comme le WIR suisse ou le Sardex italien, [You Matter](#) circuits courts, économie circulaire en Asie-Pacifique. [PwC](#) Ces innovations révèlent la possibilité de régulation démocratique de l'économie par les usagers.

## Paradoxes contemporains de l'émancipation

Les tensions entre émancipation individuelle et collective révèlent des paradoxes structurels qui caractérisent la période contemporaine. L'expansion de la réflexivité individuelle coexiste avec des contraintes systémiques renforcées, créant une situation où les individus disposent théoriquement de plus de choix mais évoluent dans des environnements de plus en plus contraints par les logiques capitalistes.

Les technologies numériques présentent une **double dynamique** : démocratisation par l'accès élargi aux moyens de production et de diffusion, mais aussi concentration du pouvoir chez les "gatekeepers"

numériques. (World Economic Forum) (Void Network) Les plateformes permettent l'émergence de "collectifs distribués" sans centralisation hiérarchique, mais créent simultanément de nouvelles formes de dépendance et de contrôle. (Brock University +2)

L'émergence de "nouveaux mouvements sociaux" depuis les années 1960-70 illustre ces recompositions avec des caractéristiques distinctives : base sociale de classes moyennes éduquées, revendications identitaires et post-matérialistes, organisation en réseaux flexibles, répertoires d'action innovants combinant dimensions expressives et instrumentales. (Superprof +2)

Ces mouvements expérimentent des modalités d'engagement qui articulent développement des capacités individuelles dans des cadres collectifs de soutien, révélant la possibilité d'un dépassement constructif de l'opposition classique entre autonomie et solidarité.

## Perspectives d'avenir dans le capitalisme mondialisé

L'analyse prospective identifie la période contemporaine comme un **moment de bifurcation historique** où émergent des alternatives systémiques au capitalisme. Les réflexions sur le "post-capitalisme" convergent autour de plusieurs voies : économie participative avec mécanismes de décision proportionnels à l'impact, économie de la contribution valorisant le travail reproductif et les communs numériques, planification démocratique selon des critères écologiques et sociaux. (Wikipedia +2)

Le concept de "transition socio-écologique" propose un cadre intégré pour ces transformations : approche systémique touchant simultanément les dimensions économiques, sociales et politiques, logique ascendante de co-construction citoyenne, objectif de "réapprendre à agir collectivement" au-delà de l'individualisme néolibéral. (Encommun +2)

Les **innovations organisationnelles émergentes** incluent les coopératives de plateformes pour la propriété collective des infrastructures numériques, (Wikipedia +3) les assemblées citoyennes pour la participation directe aux décisions, (Wikipedia) l'économie sociale et solidaire développant des logiques de réciprocité, (La France Insoumise +3) et les mouvements de transition expérimentant localement des modes de vie soutenables.

Ces expérimentations font face à des défis majeurs : articulation entre initiatives locales et transformations globales nécessaires, gestion des conflits de valeurs dans des contextes de ressources limitées, résistances des structures existantes et des intérêts acquis.

Simultanément s'ouvrent des opportunités structurelles : crise de légitimité des institutions traditionnelles, innovations technologiques à potentiel décentralisateur, conscience écologique massive de la nécessité de changements profonds. (The Times of Israel) (New Left Review)

## Conclusion : vers une refondation démocratique

Cette recherche révèle que les tensions entre individualisme et action collective ne constituent pas un obstacle définitif mais le terrain d'une recomposition en cours du pouvoir d'agir. Les innovations

organisationnelles analysées démontrent la possibilité d'articuler épanouissement individuel et transformation collective selon des modalités inédites qui dépassent les oppositions héritées.

Les conditions d'un dépassement constructif incluent le développement des capacités individuelles dans des cadres collectifs de soutien, ([La Vie des idées](#)) l'innovation institutionnelle permettant la participation effective aux décisions, la coordination multi-niveaux entre initiatives locales et régulations globales, et l'intégration systémique des dimensions écologiques.

Le capitalisme contemporain, malgré sa capacité d'adaptation et de récupération, génère ses propres contradictions qui ouvrent des "virtualités" d'émancipation collective. ([Calliege +2](#)) L'enjeu central consiste à inventer des modalités d'action collective qui respectent l'autonomie individuelle tout en créant les conditions d'une société juste et soutenable.

Cette transformation suppose une **triple refondation** : économique par la socialisation des moyens de production via coopératives et communs, ([La France Insoumise +2](#)) politique par la réinvention démocratique privilégiant participation directe et délibération, culturelle par la déconstruction des imaginaires capitalistes et la construction d'alternatives émancipatrices.

L'analyse historique et comparative démontre que le pouvoir d'agir collectif conserve sa capacité transformatrice malgré les mutations du capitalisme mondialisé. ([La Vie des idées](#)) ([Wikipedia](#)) Les expérimentations contemporaines constituent autant de laboratoires démocratiques offrant des pistes concrètes pour repenser l'organisation collective face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. La diversité et la créativité de ces innovations témoignent d'une vitalité démocratique qui ouvre des perspectives d'émancipation collective renouvelée.